

Évaluer l'argumentation

Source : Stage « évaluer pour apprendre » formateurs SES de Grenoble (le Marc, Binet, Tarillon) juin 2009
[http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/ses/Content/stages/Evaluer_apprendre/CR_STAGE_Evaluer_pour_apprendre1.pdf]

Proposez une évaluation pour chaque texte d'élève (de 1^{ère} ES) de la compétence "savoir argumenter".

A partir de votre analyse de ces productions et de votre réflexion : proposez une grille d'analyse et les critères de réussite de cette compétence.

Document 1

À l'origine de la production du sel, il y avait la nécessité objective pour les Baruya * d'exporter pour importer les moyens de production nécessaires à leur agriculture, les moyens de se protéger du froid qui constitue un sérieux problème entre 1500 et 2300 m d'altitude, pour satisfaire le besoin d'expression symbolique de leurs rapports sociaux (parures cérémonielles) et s'assurer le contrôle de certaines forces surnaturelles (charmes magiques). En raison de cette variété de fonctions essentielles (subsistance, idéologie), l'échange ne constitue pas une activité marginale, [...] mais un élément stratégique de la structure [de la société]. A la limite, on peut dire que cette société ne peut subsister sans échanges. [...] Le sel est une marchandise de prix, mais est-ce une « monnaie » ? [...] En se transformant en sel, plumes d'oiseaux de paradis, haches de pierre et même services du sorcier deviennent d'une certaine façon comparables. Le sel, en se présentant sous forme de barres, grandes ou petites et toujours divisibles en morceaux, offre une unité de mesure commode pour des opérations de mise en rapport. Son emballage extrêmement soigné fait qu'il se transporte facilement et se conserve des années durant.

* Habitants de Papouasie- Nouvelle Guinée.
M. Godelier. *Horizon, trajets marxistes en anthropologie*, Maspero, 1977.

→ Question posée aux élèves : « Le sel, chez les baruyas, est-il une monnaie ? »

Youri:

Producteurs de sel, les baruyas l'utilisent depuis longtemps « son emballage extrêmement soigné fait qu'il se transporte et se conserve ». Désormais ils s'en servent pour importer des habits, des « parures cérémonielles », des objets pour leurs rituels magiques. Chaque élément de la vie de tous les jours comme « les plumes d'oiseaux de paradis, une hache de pierre » ou même « les services du sorcier » s'achètent contre du sel qui est devenu un outil de comparaison mêlant sur un pied d'égalité toute les marchandises. Comme l'euro chez nous, le sel sert, chez les baruyas à mesurer, transmettre et conserver, et est donc une monnaie, appelée monnaie marchandise.

Clément:

Le sel, chez les Baruya est produit afin d'être exporté pour pouvoir importer des biens matériels nécessaires à leurs productions, à leurs vies en Papouasie-Nouvelle Guinée, et à leurs croyances. En effet, le sel produit constitue un moyen d'échange contre d'autres marchandises d'après M. Godelier dans *Horizon* « cette société ne peut subsister sans échange ». De plus, le sel « se conserve des années durant » et « se transporte facilement » et offre une unité de mesure commode pour des opérations de mise en rapport. On suppose que lors des importations-exports des transactions de monnaie scripturale et/ou fiduciaire sont effectuées mais en soit le sel est une monnaie marchandise qui permet à la communauté des Baruya de vivre.

Hortense:

Chez les baruyas, il est difficile de savoir si le sel est une monnaie. En effet, il paraît un peu absurde, pour nous, utilisateurs de monnaie quotidiens, de concevoir qu'un objet autre que l'euro par exemple serve à toutes les actions monétaires. De plus, le sel n'est pas reconnu dans le monde comme une monnaie. Les baruyas s'en servent cependant pour échanger à travers des exportations et des importations. Le sel servirait donc à transmettre la valeur. D'après le texte, le sel 'offre une unité de mesure commode' (lignes 11-12) ; le sel sert à mesurer la valeur. Enfin, M. Godelier nous dit que le sel 'se conserve des années durant' (ligne 13) ; le sel a pour fonction de conserver la valeur. Ainsi, le sel, chez les baruyas pourrait faire office de monnaie (puisque'il sert à transmettre, mesurer et conserver la valeur) mais ce, seulement chez les baruyas.

Eva:

Chez les baruyas, le sel est une monnaie. Le sel est une monnaie marchandise, ce qui veut dire qu'elle sert comme moyen d'échange. Les baruyas s'en servent contre des moyens de production pour l'agriculture, des moyens de se protéger du froid, pour obtenir des tenues de cérémonie et pour « assurer le contrôle de certaines forces surnaturelles ». Les baruyas s'en servent donc comme une monnaie d'échange qui est essentiel à leur survie car cette monnaie leur permet un certain 'confort de vie'.

Atlantique:

Chez les baruyas, le sel est avant tout une marchandise de prix. En effet, il servait d'exporter pour importer les moyens de production nécessaires à leurs besoins. Cependant, le sel peut néanmoins servir de monnaie. La quantité de marchandise, c'est-à-dire ici le sel sert à se débarrasser d'une dette que l'on doit ainsi qu'à mesurer transmettre et conserver la valeur. Pour les baruyas le sel est donc une monnaie marchandise.

Adèle:

La monnaie sert à mesurer, transmettre et conserver la valeur. Dans le document 1, le sel 'offre une unité de mesure commode pour des opérations de mise en rapport. Son emballage extrêmement soigné fait qu'il se transporte facilement et se conserve des années durant'. Le sel, chez les baruyas, est donc bien une monnaie.

Morgane:

Le sel est une monnaie de marchandise chez les Baruya, il leur sert à échanger pour pouvoir vivre entre autre contre le froid. Il peut se présenter sous forme de barres de différentes tailles qui offre une 'unité de mesure commode. Il peut donc servir comme monnaie, sous forme de monnaie marchandise.

Lucas:

Oui, le sel chez les baruyas est une monnaie, la monnaie marchandise qui a été à l'origine de la monnaie, bien avant notre forme de monnaie d'aujourd'hui. En effet, le sel est une monnaie pour eux car il va leur permettre de le troquer contre des moyens de production pour l'agriculture, des moyens de se couvrir du froid ... En effet, la monnaie sert d'excédent général, c'est à dire que n'importe quel service ou bien, à un moment donné peut-être rapporté à la monnaie. La monnaie a une fonction d'intermédiaire des échanges; ici, c'est le cas.